

Les fées

IL ÉTAIT UNE FOIS UNE VEUVE QUI AVAIT DEUX FILLES: L'AÎNÉE LUI RESSEMBLAIT SI FORT D'HUMEUR ET DE VISAGE, QUE QUI LA VOYAIT, VOYAIT SA MÈRE. ELLES ÉTAIENT TOUTES DEUX SI DÉSAGRÉABLES ET SI ORGUEILLEUSES, QU'ON NE POUVAIT VIVRE AVEC ELLES. LA CADETTE, QUI ÉTAIT LE VRAI PORTRAIT DE SON PÈRE POUR LA DOUCEUR ET L'HONNÊTÉTÉ, ÉTAIT AVEC CELA UNE DES PLUS BELLES FILLES QU'ON EÛT SU VOIR. COMME ON AIME NATURELLEMENT SON SEMBLABLE, CETTE MÈRE ÉTAIT FOLLE DE SA FILLE AÎNÉE ET, EN MÊME TEMPS, AVAIT UN AVERSION EFFROYABLE POUR LA CADETTE. ELLE LA FAISAIT MANGER À LA CUISINE ET TRAVAILLER SANS CESSÉ.

IL FALLAIT ENTRE AUTRES CHOSÉS QUE CETTE PAUVRE ENFANT ALLÂT DEUX FOIS LE JOUR PUISER DE L'EAU À UNE GRANDE DEMIE-LIEUE DU LOGIS, ET QU'ELLE EN RAPPORTÂT PLEIN UNE GRANDE CRUCHE.

UN JOUR QU'ELLE ÉTAIT À CETTE FONTAINE, IL VINT À ELLE UNE PAUVRE FEMME QUI LA PRIA DE LUI DONNER À BOIRE.

- OUI-DA, MA BONNE MÈRE, DIT CETTE BELLE FILLE.

ET, RINÇANT SA CRUCHE, ELLE PUISA DE L'EAU AU PLUS BEL ENDROIT DE LA FONTAINE ET LA LUI PRÉSENTA, SOUTENANT TOUJOURS LA CRUCHE, AFIN QU'ELLE BÛT PLUS AISÉMENT.

LA BONNE FEMME, AYANT BU, LUI DIT:

- VOUS ÊTES SI BELLE, SI BONNE ET SI HONNÊTE, QUE JE NE PUIS M'EMPÊCHER DE VOUS FAIRE UN DON (CAR C'ÉTAIT UNE FÉE, QUI AVAIT PRIS LA FORME D'UNE PAUVRE FEMME DE VILLAGE POUR VOIR JUSQU'OUÛ IRAIT L'HONNÊTÉTÉ DE CETTE JEUNE FILLE). JE VOUS DONNE POUR DON, POURSUIVIT LA FÉE, QU'À CHAQUE PAROLE QUE VOUS DIREZ, IL VOUS SORTIRA DE LA BOUCHE UNE FLEUR OU UNE PIERRE PRÉCIEUSE.

LORSQUE CETTE BELLE FILLE ARRIVA AU LOGIS, SA MÈRE LA GRONDA DE REVENIR SI TARD DE LA FONTAINE.

• JE VOUS DEMANDE PARDON, MA MÈRE, DIT CETTE PAUVRETTE, D'AVOIR TARDÉ SI LONGTEMPS. ET EN DISANT CES MOTS, IL LUI SORTI DE LA BOUCHE DEUX ROSES, DEUX PERLES ET DEUX GROS DIAMANTS.

• QUE VOIS-JE LÀ? DIT SA MÈRE TOUT ÉTONNÉE; JE CROIS QU'IL LUI SORT DE LA BOUCHE DES PERLES ET DES DIAMANTS! D'OUÛ VIENT CELA, MA FILE (CE FUT LÀ LA PREMIÈRE FOIS QU'ELLE L'APPELA SA FILLE).

LA PAUVRE ENFANT LUI RACONTA NAÏVEMENT TOUT CE QUI LUI ÉTAIT ARRIVÉ, NON SANS JETER UNE INFINITÉ DE DIAMANTS.

• VRAIMENT, DIT LA MÈRE, IL FAIT QUE J'Y ENVOIE MA FILLE. TENEZ, FANCHON, VOYEZ CE QU'IL SORT DE LA BOUCHE DE VOTRE SOEUR QUAND ELLE PARLE; NE SERIEZ VOUS PAS BIEN AISE D'AVOIR LE MÊME DON? VOUS N'AVEZ QU'À ALLER PUISER DE L'EAU À LA FONTAINE, ET QUAND UNE PAUVRES FEMME VOUS DEMANDERA À BOIRE, VOUS LUI EN DONNEREZ HONNÊTEMENT.

• IL ME FERAIT BEAU VOIR, RÉPONDIT LA BRUTALE, ALLER À LA FONTAINE!

• JE VEUX QUE VOUS Y ALLIEZ, REPRIT LA MÈRE, ET TOUT À L'HEURE.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les Fées est un conte de Charles Perrault, tiré des Contes de ma mère l'Oye parus en 1697.

Les fées

ELLE Y ALLA, MAIS TOUJOURS EN GRONDANT.

ELLE PRIT LE PLUS BEAU FLACON D'ARGET QUI FÛT DANS LE LOGIS. ELLE NE FUT PAS PLUS TÔT ARRIVÉE À LA FONTAINE QU'ELLE VIT SORTIR DU BOIS UNE DAME MAGNIFIQUEMENT VÊTUE, QUI VINT LUI DEMANDER À BOIRE. C'ÉTAIT LA MÊME FÉE QUI ÉTAIT APPARU À SA SOEUR, MAIS QUI AVAIT PRIS L'AIR ET LES HABITS D'UNE PRINCESSE, POUR VOIR JUSQU'OU IRAIT LA MALHONNÊTETÉ DE CETTE FILLE.

- EST CE QUE JE SUIS ICI VENUE, LUI DIT CETTE BRUTALE ORGUEILLEUSE, POUR VOUS DONNER À BOIRE? JUSTEMENT, J'AI APPORTÉ UN FLACON D'ARGENT TOUT EXPRÈS POUR DONNER À BOIRE À MADAME! J'EN SUIS D'AVIS: BUVEZ À MÊME, SI VOUS VOULEZ.
- VOUS N'ÊTES GUÈRE HONNÊTE, REPRIT LA FÉE SANS SE METTRE EN COLÈRE. EH BIEN! PUISQUE VOUS ÊTES SI PEU OBLIGEANTE, JE VOUS DONNE POUR DON QU'À CHAQUE PAROE QUE VOUS DIREZ, IL VOUS SORTIRA DE LA BOUCHE UN SERPENT OU UN CRAPAUD.

D'ABORD QUE SA MÈRE L'APPERÇUT, ELLE LUI CRIA:

- EH BIEN, MA FILLE?
- EH BIEN, MA MÈRE! LUI RÉPONDIT LA BRUTALE, EN JETANT DEUX VIPÈRES ET DEUX CRAPAUDS.
- Ô CIEL! S'ÉCRIA LA MÈRE, QUE VOIS-JE LÀ? C'EST SA SOEUR QUI EST EN CAUSE: ELLE ME LE PAIERA. ET AUSSITÔT ELLE COURUT POUR LA BATTRE.

LA PAUVRE ENFANT S'ENFUIT ET ALLA SE SAUVER DANS LA FORÊT PROCHAINE.

LE FILS DU ROI QUI REVENAIT DE LA CHASSE, LA RENCONTRA ET, LA VOYANT SI BELLE, LUI DEMANDA CE QU'ELLE FAISAIT LÀ TOUTE SEULE, ET CE QU'ELLE AVAIT À PLEURER.

- HÉLAS! MONSIEUR, C'EST MA MÈRE QUI M'A CHASSÉ DU LOGIS.

LE FILS DU ROI, QUI VIT SORTIR DE SA BOUCHE CINQ OU SIX PERLES ET AUTANT DE DIAMANTS, LA PRIA DE LUI DIRE D'OU CELA LUI VENAIT. ELLE LUI RACONTA TOUTE SON AVENTURE. LE FILS DU ROI EN DEVINT AMOUREUX, ET CONSIDÉRANT QU'UN TEL DON VALAIT MIEUX QUE TOUT CE QU'ON POUVAIT DONNER EN MARIAGE À UNE AUTRE, L'EMMENA AU PALAIS DU ROI SON PÈRE, OÙ IL L'ÉPOUSA.

POUR SA SOEUR, ELLE SE FIT TANT HAÏR QUE SA PROPRE MÈRE LA CHASSA DE CHEZ ELLE; ET LA MALHEUREUSE, APRÈS AVOIR BIEN COURU SANS TROUVER PERSONNE QUI VOULÛT LA RECEVOIR, ALLA MOURIR AU COIN D'UN BOIS.

MORALITE

L'HONNÊTETÉ COÛTE DES SOINS,
ET VEUT UN PEU DE COMPLAISANCE;
MAIS TÔT OU TARD
ELLE A SA RÉCOMPENSE,
ET SOUVENT DANS LE TEMPS
QU'ON Y PENSE LE MOINS

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le conte « Les Fées » met en scène une seule fée, mais qui prend tour à tour l'apparence d'une vieille magicienne ou d'une belle princesse.